



Chronique de l'Abbaye de Tamié Juillet 2019

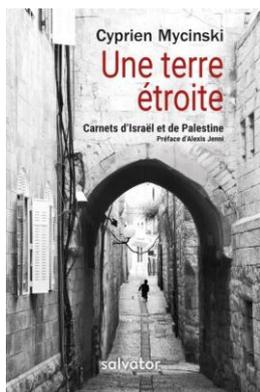
Mardi 2 : Trois capucins nous parlent de la célébration du 8^{ème} centenaire de la rencontre de saint François d'Assise avec le sultan en Égypte. Le chrétien voulait convertir le musulman, ce devait être réciproque. Au cours de la rencontre François découvre un chercheur de Dieu. L'important n'est pas de vouloir convertir mais vivre soi-même l'Évangile là où il est. François avait été frappé par les appels publics fréquents à la prière par les muézins. Au retour il proposa qu'en pays chrétien on encourageât une façon de faire semblable. Ce fut l'une des propositions qui aboutiront à la sonnerie des cloches trois fois par jour avec récitation de l'Angelus. Les franciscains s'en feront les propagateurs. Les dominicains aussi y participeront.

Samedi 6 : Père Jean-Baptiste Kikwaya, jésuite congolais, docteur en astronomie est membre de l'équipe travaillant à l'observatoire du Vatican. Cette structure scientifique fut installée au Vatican, puis déplacée à Castel Gandolfo, enfin en Arizona pour fuir la pollution lumineuse des villes. <http://www.vaticanobservatory.va> - Père Jean-Baptiste ne nous dit pas qu'un astéroïde a été nommé de son nom Kikwaya grâce à ses travaux. Le télescope utilisé mesure 2 m de diamètre.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Observatoire_du_Vatican - « L'Observatoire astronomique du Vatican est l'institution scientifique du Saint-Siège confiée aux jésuites. Elle a pour vocation la recherche en astronomie mais aussi un rôle éducatif. La science et la foi ne s'opposent pas, elles se situent dans des registres différents. La recherche scientifique concernant la nature établit des lois, traduit le réel en formules mathématiques qui permettent de mieux comprendre le réel et d'utiliser ses propriétés. S'il y avait une « volonté externe » (dieu ou puissance occulte) intervenant de façon arbitraire dans la nature, ceci rendrait la recherche elle-même impossible. Et ce n'est pas le cas. Par contre le hasard a ses lois propres qui peuvent être intégrées aux calculs.

De son côté la foi met les personnes en relation avec Dieu dans un domaine qui ne relève pas de la recherche scientifique. Le récit de la Création dans le premier livre de la Bible est du domaine non de la science, mais de la foi. À travers les découvertes de la science on peut admirer la nature, sa complexité, sa beauté et par là son Créateur.

L'orientation des jésuites vers cette l'astronomie est ancienne. « Le [Père Matteo Ricci](#) (1552-1612) prêtre jésuite italien et missionnaire en Chine à partir de 1583, inaugura le processus d'inculturation du christianisme en Chine. Il dessina des mappemondes qui firent connaître aux Chinois le reste du monde, traduisit en leur langue des livres de philosophie, de mathématiques et d'astronomie. ». À sa suite les jésuites continuèrent à travailler avec les savants chinois de Pékin. Ils furent alors en charge de l'[observatoire de Pékin](#) pour prédire les éclipses et tout autre événement, devenant des conseillers de la cour impériale. Les savants chinois avaient calculé une éclipse de soleil le 21 juin 1629 débutant à 10 h 30 et durant 2 h. De leur côté les jésuites annoncèrent qu'elle ne surviendrait pas avant 11 h 30 et durerait 2 mn. Cette dernière prévision fut la bonne. Les jésuites créèrent de nombreux instruments astronomiques et de navigation. Cet observatoire de Pékin fut pillé par les troupes françaises et allemandes lors de la révolte des Boxeurs en 1900.



Lundi 8 : Malgré un temps incertain, les prés sont fauchés, une petite ondée fait retarder d'une journée la rentrée des bottes, 84, le restant de la précédente campagne nous permet de laisser à notre fermier Depeyre de récolter pour lui le pré de la Cassine, ses réserves étant épuisées.

Mardi 9 : Un nouveau livre au réfectoire nous promène à pied avec de Cyprien Mycinski *Une terre étroite, carnets d'Israël et de Palestine*, Salvator, 2019, 189 pages. Il a réalisé cette approche à pied de ces territoires « parce qu'il est tranquillement chrétien, de culture et de foi ; parce qu'il est historien de métier et curieux d'arpenter un sol dont il connaît par ailleurs les cartes. Rien de ce qu'il pensait trouver n'était là... Pertinent et drôle, érudit et rêveur, écrit avec la

précision et la lucidité nécessaire à ce sujet explosif, il donne à voir et à penser, là où on ne veut plus ni l'un ni l'autre. »

Dans notre région un orage de grêle avec vents violents couche quelques arbres en travers de la route, mais sans comparaison avec les dégâts dans le nord de la Drôme, situation catastrophique pour l'agriculture, les bâtiments, les voitures...



Père abbé aide un de ses amis à nettoyer le bassin du jardin du sud.

Jeudi 11 : - Fête saint Benoît et de communauté. La veille Frère Didier ressort de ses archives quelques anciennes photos, nous permettant de retrouver des visages connus et d'en identifier d'autres. L'animation de l'après-midi est assurée par le film *Lion*, sorti en 2016, basé sur une histoire vraie. Saroo, un enfant indien de cinq ans très pauvre habite dans un village au nord du pays. Son frère aîné va marauder dans les trains pour essayer de trouver de quoi manger, il l'accompagne et par malchance, il se retrouve seul dans un train qui roule et aboutit à Calcutta. Perdu il erre en compagnie d'autres enfants et est finalement recueilli par un orphelinat, puis est adopté par un couple d'Australiens. À l'âge adulte, intégré à la société australienne, il reste toutefois tourmenté par le souvenir de sa famille indienne. Il entreprend des recherches à l'aide de *Google Earth* pour localiser son village natal et sa famille, se fiant à quelques bribes de souvenirs d'enfance. Il y parvient et s'y rend, après plus de 25 ans d'absence. Il y retrouve sa mère et sa sœur. Son nom signifie *Lion*.

Mercredi 17 : Frère Roger de Mokoto nous donne quelques aperçus de ce qu'il a vécu parmi nous depuis 3 ans. ? Pour la communauté, il a beaucoup aidé à l'emballage, à différents travaux d'entretien, au jardin. « Le bonheur sur terre est de se sentir aimé ! »

Une vidéo nous présente quelques aspects de son pays la République Démocratique du Congo : les routes en terre par saison des pluies très difficiles à emprunter surtout par les camions. pour parcourir 400 km il faut parfois plus d'un mois. Autre aspect : les conditions de travail dans les mines de coltan dont on extrait le niobium et le tantale, indispensables pour les téléphones portables, les ordinateurs... ces métaux rares sont l'objet de trafics illicites, au prix très élevé sur le marché international mais dont les mineurs ne profitent guère.

Dom Hugues nous informe de la décision des communautés d'Aiguebelle, Le Désert, Les Neiges,

Vendredi 19 : Père abbé et Frère Nathanaël rendent visite à Frère Maurice à Lyon.

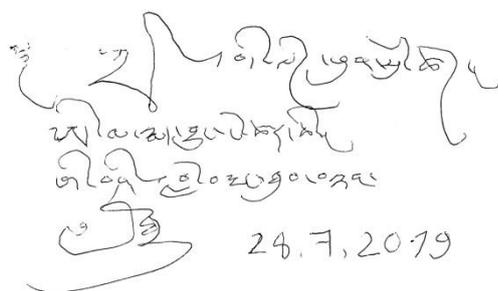
Dimanche 21 : Maguy Guerentet donne un concert de cithare à l'église. Elle avait découvert cet instrument à Tamié en 1977. Elle en est devenue une spécialiste reconnue. <http://maguycithare.com/accueil>
« Depuis plus de trente ans, je partage mon temps entre étude de l'instrument, composition, enseignement, éditions, enregistrements, concerts, exploration de tout ce qui touche à la cithare... désirant ardemment donner à cet instrument ses lettres de noblesse dans le monde musical. »

Mardi 23 : Après celui de fin juin, un nouvel épisode de canicule débute. La sécheresse se fait sentir dans toute la France et ailleurs. Dans de multiples endroits des arbres des forêts périclissent. Tamié est assez épargné : eau encore disponible par la source privée, suffisante pour la communauté et la fromagerie. Quelques arbres sèchent sur pied dans notre région. Dans certains secteurs cela devient problématique.

Mercredi 24 : Départ de Frère Nathanaël pour l'assemblée de *Monastic*. Le lendemain il sera rejoint par Frère Roger et visiteront ensemble quelques coins de Paris, en pleine canicule. Notre Frère des Mokoto passera par Scourmont pour connaître son abbaye-Mère et prendra l'avion pour la République Démocratique du Congo pour boucler ses trois ans de présence dans l'espace Schengen, en toute légalité.

Jeudi 25 : Gabriel a été accepté à vivre un mois durant en communauté. L'abbé nous fait connaître la communauté de chanoines réguliers de Saint-Victor fondée en 1968 à l'[abbaye Saint-Pierre de Champagne en Ardèche](#). Elle suit la règle de saint Victor. Les membres se consacrent au ministère paroissial, à la récitation de la liturgie des Heures, aux études et aux missions. En France trois prieurés ont été fondés et un en Tanzanie.

Samedi 27 : Au chapitre nous invitons un moine tibétain, réfugié en France depuis 1980. Il tient une école d'une cinquantaine de membres à Strasbourg. Il nous laisse un message traduit par Stéphanie son accompagnatrice. « Tout est agréable et le bonheur est stable. Nous avons besoin de nous retrouver tous réunis. Incroyable et merveilleux. Je suis tellement surpris de l'endroit et de tout cet ensemble. » (Geshé Lobsang Thupten - 28-7-2019)



Dimanche 28 : Frère Charles reçoit la bénédiction des voyageurs, il part le lendemain matin pour l'ermitage de don Padre Vironda près de Turin pour y vivre sa retraite préparatoire à la profession solennelle le 15 août. Frère Michel reprendra son poste à l'orgue, malgré un petit handicap lié à sa récente opération à l'épaule.

Frère Roger nous quitte après trois ans de présence parmi nous. Il rejoint sa communauté de Mokoto en République démocratique du Congo, du côté de Goma. Il nous remercie de notre hospitalité et de notre côté nous avons été très heureux de le connaître et de vivre en Frères.



[Autres photos - Juillet 2019](#)